



CHAPELLE NOTRE-DAME- DE-SARDAIGNE SAINT-CÉZAIRE- SUR-SIAGNE

L'ÉGLISE MÉDIÉVALE DE SAINT-CÉZAIRE

Le territoire de Saint-Césaire et son église sont mentionnés pour la première fois dans un acte du cartulaire de l'abbaye de Lérins rédigé entre 1110 et 1125. Cependant, d'après les informations fournies par ce texte, l'église remonte au moins à la seconde moitié du 11^e siècle. L'abbaye Saint-Honorat de Lérins et l'évêque d'Antibes s'en disputent la possession jusqu'en 1155, date à laquelle elle entre définitivement dans les possessions de l'évêque d'Antibes.

L'église Saint-Césaire perd sa fonction paroissiale au début du 18^e siècle lorsqu'une nouvelle église, plus grande, est construite plus près de l'agglomération. Elle cède alors sa dédicace et prend pour vocable Notre-Dame-de-Sardaigne.

SAINT CÉSAIRE : UN MOINE DEVENU ÉVÊQUE

Né en 470, saint Césaire fut évêque d'Arles pendant quarante ans après avoir été moine sur l'île Saint-Honorat de Lérins. Jusqu'au 18^e siècle, l'église portait le nom de ce saint.

UNE CONSTRUCTION DE GRANDE QUALITÉ

L'édifice actuel, remarquablement homogène, n'est pas l'église initiale mais une reconstruction de cette église dans la première moitié du 13^e siècle. Il est constitué d'une nef d'un vaisseau, divisée en trois travées (parties), terminée à l'est par une abside semi-circulaire. La nef est couverte d'une voûte en berceau légèrement brisé (le tracé de la courbe se brise au sommet). Elle est supportée par des doubleaux retombant sur des demi-colonnes engagées surmontées de chapiteaux cubiques. Le chœur est voûté en « cul-de-four » (couvrement en quart-de-sphère).



Cherche et trouve !

Sur les bases des demi-colonnes engagées, à leurs angles, se trouve un décor figuratif, le vois-tu ?

Ce motif sculpté est appelé « griffe » car il rappelle la griffe de la patte d'un animal ! On retrouve le même type de demi-colonnes, avec des griffes et des chapiteaux cubiques analogues, à la cathédrale Notre-Dame-du-Puy de Grasse.

DEUX PORTES ET QUATRE BAIES D'ÉCLAIRAGE

Àu Moyen Age, la porte principale s'ouvrait dans le mur nord ; celle-ci a été par la suite condamnée et déplacée dans la façade ouest : c'est la porte d'accès actuelle. Une porte secondaire se trouvait également dans le mur sud, donnant dans la deuxième travée ; elle a été transformée en baie d'éclairage en raison de la remontée du sol extérieur. Trois baies d'éclairage couvertes d'un arc plein cintre (formant un demi-cercle parfait) s'ouvrent, l'une dans l'axe de l'abside et les deux autres dans la nef, au niveau de la première et la troisième travée. Une petite baie cruciforme (en forme de croix) est placée au plus haut du mur pignon occidental.

DOUBLE ÉBRASEMENT ET TORE

Les trois principales baies d'éclairage sont à double ébrasement : leur ouverture, large à l'extérieur, se rétrécit dans l'épaisseur du mur, puis s'élargit de nouveau vers l'intérieur. Comme à la cathédrale Notre-Dame-du-Puy de Grasse ou à la chapelle Saint-Pierre de Saint-Jeannet, à la liaison des deux ébrasements est placée une moulure ornementale semi-circulaire, appelée tore.



CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-SARDAIGNE SAINT-CÉZAIRE-SUR-SIAGNE



L'ÉGLISE MÉDIÉVALE DE SAINT-CÉZAIRE AU MOYEN ÂGE

Entre 1050 et 1100 : construction de l'église Saint-Césaire

L'abbaye de Lérins (au sud de Cannes) et l'évêque d'Antibes s'en disputent la possession.

1155, l'église devient la possession de l'évêque d'Antibes

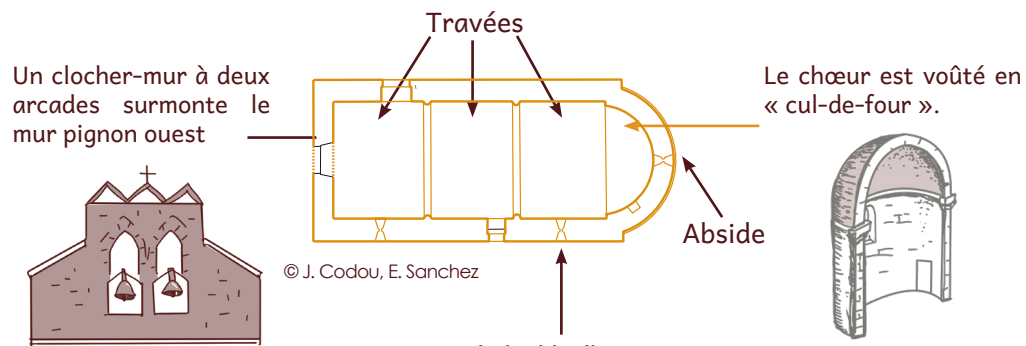
Vers 1250, reconstruction de l'édifice

Vers 1700, l'église devient une chapelle lorsqu'une église est construite plus près du village. Elle change alors de nom pour devenir Notre-Dame-de-Sardaigne.

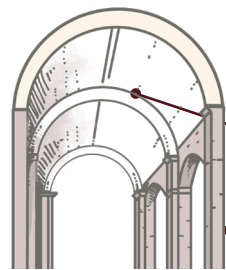
VERSION FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE (FALC)

UNE ARCHITECTURE SOBRE ET TRÈS SOIGNÉE

L'édifice est constitué d'une nef (partie centrale de l'église) divisée en trois travées (parties),



Baies à double ébrasement



La nef est couverte d'une voûte en berceau plein cintre (formant un demi cercle parfait).

Arcs doubleaux qui soutiennent la voûte

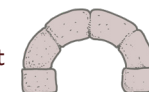
Demi-colonnes engagées (encastrées en partie dans le mur) qui soutiennent les arcs doubleaux

DEUX PORTES, QUATRE BAIES D'ÉCLAIRAGE

Au Moyen-âge, la porte principale s'ouvrait dans le mur nord. Celle-ci est aujourd'hui fermée par un mur.

Il y avait également une porte secondaire dans le mur sud. Cette porte à été transformée en ouverture d'éclairage en raison de la remontée du sol extérieur.

Trois baies (ouvertures) d'éclairage couvertes d'un arc en plein cintre se situent dans l'axe de l'abside et dans la nef.



Une baie en forme de croix est placée au plus haut du mur-pignon.



LE DOUBLE ÉBRASEMENT DES BAIES

Trois des quatre baies d'éclairage sont à double ébrasement : leur ouverture, large à l'extérieur, se rétrécit dans l'épaisseur du mur, puis s'élargit de nouveau vers l'intérieur. Comme à la Cathédrale Notre-du-Puy de Grasse et à la chapelle Saint Pierre de Saint Jeannet, à la liaison des deux ébrasements est placée une moulure semi-circulaire, appelée tore.



Pour plus d'informations sur cet édifice et ceux de l'itinéraire du patrimoine roman des Préalpes d'Azur, scannez ce Qrcode :
Faites-nous part de vos observations sur l'accessibilité et sur ce FALC.
(contact@pnr-prealpesdazur.fr)
Nous actualiserons l'information en ligne !

